



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

Idées d'Indépendance

Cette semaine a vu ce terminer dans la province de Québec, la lutte électorale commencée depuis à peu près un mois. Le gouvernement Gouin sort de la lutte plus fort que jamais. Les amis d'une administration saine et pondérée, qu'ils soient conservateurs ou libéraux, regretteront que l'opposition ne soient pas un peu plus forte, car une bonne opposition est une nécessité dans nos parlements.

Il y a sans doute bien des raisons qui expliquent la victoire de Gouin et nous n'avons pas l'intention de les rechercher ici. Cependant, nous croyons voir dans ce résultat sans précédent une leçon dont les conservateurs de Québec devront se rappeler, s'ils veulent reprendre la confiance des électeurs de la province de Québec.

Dernièrement, à la législature de Québec, le chef de l'opposition votait contre une motion qui donnait le droit aux municipalités de Québec de voter de l'argent pour venir en aide aux écoles françaises de l'Ontario. Il est vrai que les membres de l'opposition eurent le courage de lâcher leur parti sur cette question, chose assez rare chez les politiciens. Mais c'est avec ce même chef qu'ils ont voulu faire la lutte et ils ont eu le résultat que l'on sait. Et depuis ce temps là, une motion blamant le gouvernement d'Ontario qui persécute les français de la province voisine de Québec a vu les chefs du parti conservateur de Québec à Ottawa voter avec les orangistes contre cette motion.

La province de Québec, qui longtemps s'est désintéressée des affaires des Français des autres provinces, a décidé de se ressaisir, elle veut que ses représentants aux différentes chambres fassent valoir ses idées et non leurs idées propres. Elle vient de donner une leçon aux chefs conservateurs qui, espèrent-ils, va leur faire ouvrir les yeux. Les députés et même les ministres ne sont que les mandataires et les serviteurs du peuple et non leurs maîtres absolus. Le temps est passé où tout était bien fait pourvu que celui qui agissait fut du bon parti politique. Il faut maintenant que les politiciens sachent se faire les représentants du peuple, ou le peuple saura leur manifester de la belle façon son déplaisir.

On entend assez souvent répéter que Sam Hughes et d'autres de son espèce ne faisaient des crises aiguës de fanatismes anti-français de temps à autre que pour assurer leur réélection dans leurs différents comtés. Pourquoi nos députés canadiens-français ne laisseraient-ils pas au moins leur parti quand il s'agit de la réclamation de nos droits, pour satisfaire leurs mandataires.

Il n'y a pas de doute que les idées d'indépendance font leur chemin dans la province de Québec, et c'est tant mieux. Espérons qu'elles se généraliseront dans tout le pays.

Dernières Nouvelles de la Guerre

Paris, 24.—La bataille autour de Verdun continue avec une violence extrême. Les Allemands usent de toutes leurs ressources pour s'emparer de la butte 304 et de la colline de Mort-Homme, sur la rive gauche de la Meuse, et reprendre le célèbre fort de Douaumont, sur la rive droite. Ils ne peuvent espérer approcher plus près de Verdun, s'ils n'ont l'entière possession de la ligne s'étendant de la colline Poivre jusqu'au fort de Vaux. Lors même qu'ils s'empareraient de cette ligne, ils ne pourraient la maintenir sans la capture de la butte 304 et la colline de Mort-Homme qui lui servent de flancs.

L'ennemi se porte à des attaques furibondes contre fort Douaumont et cherche par tous les moyens possible à empêcher les Français de se porter aux points d'attaque.

Les deux armées en présence se sont disputé hier le terrain poué par pouce au prix de beaucoup de sang. Les per-

tes en hommes ont été considérables.

Après avoir réduit en miettes les tranchées des Français au moyen de leur artillerie, les Allemands ont lancé leur infanterie de l'avant, mais celle-ci fut balayée par les batteries françaises. Les soldats français ont déployé pendant toute la journée un courage surhumain et fait preuve d'un stoïcisme qui tient du prodige.

A la tombée de la nuit, les deux armées n'étaient pas plus avancées, chacune gardant ses positions respectives, mais les Français se tenant fermement cramponnés à leurs gains.

Décrivant la bataille autour de Douaumont, un combattant dit :

"Sur une étendue de quatre milles en arrière de nos positions, les obus de l'ennemi ont bouleversé de fond en comble nos tranchées et nos voies de communications. Chaque pouce de terrain a été labouré.

Les trois faits par les obus de 15 pouces sont d'une profondeur telle qu'ils pourraient loger facilement 15 chevaux. Les arbres ont été ébranlés et ne ressemblent plus qu'à des poteaux de télégraphe. C'est l'abomination de la désolation. Les canons n'ont cessé de gronder d'une seconde et les combattants de tomber comme des mouches sous la mitraille.

Au fur et à mesure qu'on tentait de part et d'autre de relever les tranchées, les obus les réduisaient en poudre, semant la mort sur les deux fronts.

"Les attaques de l'infanterie furent rendues impossibles, tant le feu de l'artillerie était intense et ressemblait à un véritable tonnerre.

"Verdun ne sera certainement pas prise par ce secteur.

"Je ne puis comprendre comment nos hommes ont pu se maintenir. Nous sommes cloués sur place et ne pouvons voir l'ennemi. Le vacarme de l'artillerie est assourdissant et nous laisse hébété. Les hommes se regardent les uns les autres avec des yeux hagards. Il faut faire un vigoureux effort pour se faire entendre et parler à un camarade."

Le général Gallieni gravement malade

Paris, 25.—Le général Gallieni, ex-ministre de la guerre, en France, qui était souffrant depuis quelque temps, est très mal depuis aujourd'hui, à tel point que son état inspire des craintes sérieuses à ses parents et à ses amis.

Combat sur l'Adriatique

Rome, 25.—Un aéroplane et un torpilleur autrichien ont été détruits, hier, au cours d'un combat avec un croiseur italien au large de l'Adriatique. L'équipage a été fait prisonnier.

Une vente de charité avait lieu dans un hall à la mode. Un riche financier, de parcimonie légendaire, était venu visiter les comptoirs ; minutieusement, il examinait chaque objet sans cependant rien acheter.

Autour de lui se multiplient les jolles vendeuses.

—Prenez donc ce carnet, monsieur.

—Merci. Je n'en use pas.

—Prenez donc ce porte-brayon, alors ?

—Je n'écris pas. Merci !

—Cette boubonnière ?

—Jamais de suceries.

Alors, la plus mignonne des jeunes filles de s'écrier impertinente et piquée :

—Je vous offrirais bien ce morceau de savon, mais j'ai peur que vous me répondiez : "Merci, je n'en use pas."

sud-ouest de Thébizonde, nous avons repoussé plusieurs tentatives des Turcs pour reprendre l'offensive. Dans la direction de Glumichkhan, nous avons délogé les Turcs de positions où ils s'étaient retranchés sur le versant nord du mont Taurus.

"A l'armée de Perse : Nous avons occupé Serbecht, dans la direction de Mossoul."

La bataille de Verdun

Londres, 25.—Depuis bientôt une semaine, le bombardement du côté de la Meuse et de Douaumont n'a pas cessé un seul instant.

Les Allemands et les Français ont de terribles duels d'artillerie, espacés de temps en temps par des attaques ou des contre-attaques. Jusqu'à ce que les boches n'aient réussi qu'à essayer des revers et à perdre un grand nombre de soldats.

Le général Gallieni gravement malade

Paris, 25.—Le général Gallieni, ex-ministre de la guerre, en France, qui était souffrant depuis quelque temps, est très mal depuis aujourd'hui, à tel point que son état inspire des craintes sérieuses à ses parents et à ses amis.

Combat sur l'Adriatique

Rome, 25.—Un aéroplane et un torpilleur autrichien ont été détruits, hier, au cours d'un combat avec un croiseur italien au large de l'Adriatique. L'équipage a été fait prisonnier.

Une vente de charité avait lieu dans un hall à la mode. Un riche financier, de parcimonie légendaire, était venu visiter les comptoirs ; minutieusement, il examinait chaque objet sans cependant rien acheter.

Autour de lui se multiplient les jolles vendeuses.

—Prenez donc ce carnet, monsieur.

—Merci. Je n'en use pas.

—Prenez donc ce porte-brayon, alors ?

—Je n'écris pas. Merci !

—Cette boubonnière ?

—Jamais de suceries.

Alors, la plus mignonne des jeunes filles de s'écrier impertinente et piquée :

—Je vous offrirais bien ce morceau de savon, mais j'ai peur que vous me répondiez : "Merci, je n'en use pas."

ACOUSTIC
Vous permettra positivement d'entendre à nouveau.
Ecrivez ou venez nous voir et obtenez les renseignements. Nous vous laisserons avec plaisir avoir les Acoustics en approvisionnement pendant 10 jours sans aucune charge.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG, Edmundston.

Une fanfare pour le 165e
Les contributions devraient être envoyées au "Madawaska" qui a promis d'ouvrir une liste de souscription.
Les contributions suivantes ont déjà été reçues :
Montant reçu \$951.20
C. W. McDougall \$1.00
Un ami de la fanfare .25
Recettes de concerts de Richibucto 44.47
Dames de la société de la Croix Ronge Caraquet 15.00
Profit net du concert "Mathmaker" à Moncton les 13 et 14 avril 342.54
Partie des recettes d'une partie de "Whist" Leger Corner 6.00

Grand Central Hotel
Etaiement de passage ces jours derniers : M. M. W. H. Drake, Hartland ; J. H. Daigle, St-Jacques ; Dr Z. Vézina, Fraserville ; Mde John Soucy, Glendyne ; W. H. Drake, Hartland ; J. W. Morel, Ste-Rose du Dégel ; J. E. Saunet, Québec ; Arthur Dupéré, Grand Falls ; C. A. Chaloux, Québec ; A. Lincourt, Ste-Rosalie ; M. et Mlle J. Akery, St-Léonard ; J. W. Des Lauriers, Québec ; Thomas Levesque, Clair ; W. H. Drake, Hartland ; J. E. Dou-Bathurst ; A. Lincourt, Ste-Rosalie ; P. J. Nadeau, St-Léonard ; Jos Desjardins, St-Léonard ; J. Flayjen Chouinard, St-Phamphie ; Gaston D'Anteuil, Québec ; J. W. Morel, Ste-Rose du Dégel.

AVIS
Aimé Lavoie et Laurent Lavoie ont eu chacun un cheval de saisie et Délonie M. Clavet est doué pour être le rapporteur et ceci est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifié sous mon seing et sument que le dit Délonie M. Clavet n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien eu à faire dans cette saisie au meilleur de ma connaissance en foi de quoi j'appose mon seing ce 23ème jour de Mai 1916.
Signé et sermenté ce jour par devant moi
JOSEPH DESJARDIN, ssp call
LEVITE A. SOUCY, J. P.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Téli. 28-41
MAX. D. CORMIER
E. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Téli. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouaska, No. 325
Tél. Nationl " 519
Heures de l' bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 p. m.

Au Public
J'informe le public que je représente la maison
Gault Are Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN,
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. FOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : G and Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL LIFE INS. CO
for AROOSTOOK COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN, N. B.
LOCAL AGENCIES :
Fort Kent, Me. Presqu'île, Me.
A. P. LABBIE,
Manager.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Tel. 45-22

Aux Fumeurs de Tabac Canadien
Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.
Nos tabacs sont garantis de première qualité.
Ecrivez pour nos listes de prix.
Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.